

rent même pas à empêcher les Hébreux de prendre le corps du héros qui fut enseveli dans le tombeau de ses pères.

## § II. — Tombeau de Samson.

Victor Guérin croit avoir découvert l'emplacement du tombeau de Samson<sup>1</sup>.

« Nous nous arrêtons, dit-il, un instant au milieu du *Khirbet-A'selin*. C'était en grande partie pour le visiter que j'étais revenu dans ce district, que j'avais déjà parcouru, mais où, à mon insu, j'avais laissé plusieurs ruines intéressantes sans les avoir examinées. Lors de mon passage à Beit A'thab, quelques habitants de ce village, que je questionnais sur les antiquités et sur les traditions de la région qui leur était familière, m'avaient demandé si j'avais exploré, près de Sara'a et d'Artouf, le *Khirbet A'selin*. Là, m'avaient-ils dit, est un sanctuaire vulgairement appelé *Oualy Cheik Gherib*, mais que nous vénérons également sous le nom de *Kabr Chamchoum* (tombeau de Samson). Cette indication avait été un trait de lumière pour moi...

» Les mêmes habitants avaient ajouté que le village d'Achoua' s'appelait autrefois Achoua'l ou Achtoua'l, nom dans lequel il est permis de reconnaître celui d'Echthaol. Ce second renseignement avait achevé de me décider à visiter de nouveau les rives de l'Oued es-Serar et, en particulier, le *Khirbet A'selin*, dans l'espérance d'y retrouver, grâce aux indications tout à fait inattendues que je venais de recueillir, le tombeau de l'homme extraordinaire qui avait si longtemps fait trembler les Philistins.

» En arrivant donc à ce dernier *Khirbet*, où l'on voit les décombres d'une quarantaine de petites maisons, je me

<sup>1</sup> Guérin, *Description géographique, historique et archéologique de la Palestine, Judée*, t. III, 324-326.

hâtai de pénétrer dans l'*Oualy Cheik Gherib*; mais je n'y trouvai qu'un sanctuaire musulman, de forme rectangulaire au dehors et voûté au dedans. De vieux figuiers l'ombragent à l'extérieur. Intérieurement, on remarque à l'un de ses angles un long sarcophage de pierre, surmonté d'un couvercle en dos d'âne et analogue à ceux que l'on rencontre si fréquemment dans ces sortes de chapelles funéraires. Je doute fort qu'il date de l'époque judaïque, mais l'*oualy* qui le renferme a pu être élevé sur l'emplacement d'un ancien tombeau juif, actuellement détruit ou caché sous cette construction musulmane, et qui, d'après la tradition que m'ont transmise les habitants de Beit-A'thab, ne serait autre que le tombeau de Samson, dont le nom est resté attaché à l'*oualy*, concurremment avec celui du cheik qui y est enterré. Dans tous les cas, je ferai observer ici que cette tradition semble en parfait accord avec le verset (31 du chapitre XVI du livre des Juges). Ce verset, en effet, nous apprend que Samson fut enseveli entre Tsora'h et Echaol dans le tombeau de son père Manoah. Celui-ci, originaire de la première de ces deux villes, qui a été identifiée avec le village actuel de Sara'a, situé à deux kilomètres à peine au sud du *Khirbet A'selin*, avait son champ et son tombeau de famille entre Tsora'h et Echaol, dans un endroit appelé Mahané-Dan, dans la Vulgate *Castra Dan* [ou *Camp de Dan*]<sup>1</sup>.

» Il est probable, en effet, que le tombeau de Manoah, qui, d'après le verset 31 du chapitre XVI du livre des Juges, est indiqué comme se trouvant entre Tsora'h et Echaol, occupait l'emplacement que je lui assigne, puisque le Mahané-Dan est également mentionné entre ces deux mêmes villes. Tsora'h, ai-je dit, a été identifié par tous les critiques avec le village de Sara'a, qui, sauf une légère nuance, a conservé fidèlement la dénomination antique de cette ville.

<sup>1</sup> Jud., XIII, 24-25.

Quant à Ehtaol, que la Bible lui associe toujours et dont, par conséquent, elle devait être voisine, la tradition que j'ai rapportée le confond avec Achoua', jadis Achoua<sup>1</sup> et Ahtoua<sup>1</sup>. Or, comme le Khirbet A'selin est situé entre Sara'a, au sud, et Achoua', à l'est-nord-est, j'en conclus que l'oualy Cheik Gherib peut revendiquer légitimement l'honneur que la même tradition lui attribue, et qu'il est permis d'y reconnaître l'emplacement du tombeau de Samson.

» Dans sa relation intitulée *les Chemins de Jérusalem*, Rabbi Ishak Chelo, qui voyagea en Palestine vers 1333, s'exprime ainsi : « De Jérusalem à Sarea, la patrie de Samson. Aujourd'hui on l'appelle Sarah, et l'on y montre la tombe de Samson. C'est un fort ancien monument, orné de la mâchoire d'âne avec laquelle il avait tué les Philistins<sup>1</sup>. » Ce passage concorde avec la tradition dont j'ai parlé et qui place près de Sara'a le tombeau de Samson. Seulement, le monument signalé par Ishak Chelo n'existe plus, et c'est vraisemblablement l'oualy Cheik Gherib qui a succédé à ce tombeau. »

### § III. — Caractère historique de l'histoire de Samson.

Tous les détails que nous avons donnés sur la vie de Samson, les lieux où il vécut et où il est mort, nous montrent combien le récit du livre des Juges, concernant cet homme extraordinaire, est rigoureusement et l'on pourrait dire minutieusement exact. Peut-on exiger une confirmation plus éclatante de sa vérité historique? Cependant de tous les personnages de l'Ancien Testament, Samson est celui qui a été le plus en butte aux attaques rationalistes. Les partisans des mythes se sont jetés sur lui comme sur une

<sup>1</sup> Carmoly, *Itinéraires de la Terre Sainte*, in-8°, Bruxelles, 1847, p. 245.

proie. Toute son histoire, à commencer par son nom, paraît s'accommoder si bien aux interprétations mythologiques! Aussi a-t-on étudié de tous côtés le « mythe » de Samson. Il est nécessaire de dire ici quelques mots de ces attaques.

Le travail de ce genre qui a fait le plus de bruit et a reçu le plus favorable accueil dans les rangs de la libre pensée, en Allemagne, c'est celui du docteur Steinthal, professeur de philosophie générale à l'Université de Berlin; il est intitulé : *La légende de Samson*<sup>1</sup>. C'est pour ce motif que nous allons l'analyser de préférence à tout autre.

Samson, d'après Steinthal, est le soleil, le héros solaire des Hébreux : c'est Héraclès, c'est Melkart. La théorie solaire prédomine aujourd'hui parmi les mythologues<sup>2</sup>, ils voient partout l'astre du jour<sup>3</sup>. Le nom de Samson prête plus que tout autre à ce rapprochement, car le substantif dont il semble dériver, *šémēš*, est le mot même qui signifie

<sup>1</sup> *Die Sage von Simson*. Publié dans la *Zeitschrift für Völkerpsychologie und Sprachwissenschaft*, dirigée par le Dr Lazarus et par le Dr Steinthal, t. II, 1862, pag. 129-178. Le Dr Steinthal a été réfuté par Flöckner, *Ueber die Hypothese Steinthals, dass Simson ein Sonnenheros sei*, dans la *Theologische Quartalschrift* de Tübingue, 1886, p. 449-481, 621-649; 1887, p. 47-104; mais il a eu néanmoins des imitateurs : *Bible Folk Lore*, in-12, Londres, 1884, p. 96-101; E. Wietzke, *Die biblische Simson der ägyptische Horus-Ra, eine neue Erklärung zu Jud. XII-XVI*, in-8°, Wittenberg, 1888.

<sup>2</sup> M. Tiele a adopté pleinement les idées de Steinthal. Pour lui, « Melkart, Simson, [c'est le] dieu solaire combattant et mourant... Le mythe de Simson (Samson) était appliqué, en Phénicie, aussi bien à Melkart qu'à Eshmun... Ce dieu [Samson] n'est pas autre que le Héraclès assyro-akkadien : Ninib ou Nindar, le dieu solaire mort, représenté comme un colosse qui étrangle un lion. » *Manuel de l'histoire des religions*, p. 82.

<sup>3</sup> M. James Fergusson s'en est moqué, dans son savant ouvrage, *Rude Stone monuments in all countries*, in-8°, Londres, 1872, p. 32, note 2, en disant : « I am, of course, aware that the now fashionable craze is to consider Troy as a myth. So far, however, as I am capable of understanding it, it appears to me that the ancient solar myth of Messrs. Max Müller and Cox is very like mere modern moonshine. »